
Dietikon / septembre 2016

DES MONITEURS POIDS LOURDS SUR LE BANC D'ÉCOLE

Des moniteurs poids lourds ont décidé de participer à une formation continue, un événement organisé avec des Renault Trucks de la gamme C. C comme „Construction“.

Cette manifestation a été des plus constructives. Certes, il ne s'agissait pas de déplacer des montagnes de terre; les bennes, crochets de levage et tracteurs ont été utilisés à des fins de formation. Ce qui s'applique aux chauffeurs affectés au transport des marchandises sous l'appellation OACP depuis 2014 fait depuis longtemps partie du quotidien des moniteurs d'auto-école: une formation continue permanente. Et les synergies sont présentes.

Ce qui plaît aux chauffeurs convient également aux moniteurs

C'est ainsi qu'est née l'idée de proposer une formation off-road aux moniteurs poids lourds dans la gravière de Wildegg. Restait à régler la question de la mise à disposition des camions. Renault Trucks s'est annoncé partant. Par l'intermédiaire de l'institution DRIVESWISS, respectivement Acadevia, le cours avec 16 participants a rapidement été complet. C'est vrai: les moniteurs poids lourds disposent d'un grand savoir technique et connaissent les règles de la circulation sur le bout des doigts. Mais qui a l'occasion, dans la vie de tous les jours, de s'essayer à la conduite off-road...

Théorie et pratique

Dans la partie théorique, les différentes fonctions des camions conçus pour les missions tout-terrain ont été expliquées: le mode off-road piloté par un logiciel de transmission intelligent, Optitrack, le système de traction par moteurs hydrauliques dans les roues avant. Les explications ne se sont pas limitées aux dispositifs propres à la marque. Des sujets comme le différentiel qui ne fait que transmettre la force motrice au groupe de roues qui patinent ont également animé la discussion. En particulier la fonction du blocage longitudinal et transversal du différentiel a été testée dans la gravière sous toutes les coutures. Avec la fonction du différentiel, indispensable sur l'essieu moteur en mode route, c'est un peu comme avec le vocabulaire d'allemand à l'école: on l'oublie quand on ne s'en sert pas. Et pourtant, rester bloqué dans le terrain n'est pas un exploit et encore moins une bonne affaire. Cela ne colle pas avec la devise: „Parce qu'un camion est un centre de profit.“

A refaire!

Les feed-back à la fin de la journée ont été particulièrement positifs. „A refaire!“ a été l'un des commentaires les plus entendus. L'utilité et les bénéfices d'une telle manifestation ont été reconnus par tous. Florian Reinhard par exemple, de l'auto-école Langenthal, a souligné le lien avec la pratique. A la question sur les qualités qui distinguent un bon chauffeur, il a répondu que la formation des futurs chauffeurs professionnels ne devrait pas se limiter à une instruction scolaire, elle devrait être réaliste, professionnelle et s'accompagner d'une expérience sectorielle. Dans son auto-école, il utilise des véhicules Renault Trucks. Il peut se prévaloir d'une expérience de plusieurs années dans les missions de chantier et s'est montré convaincu du nouveau camion de Renault Trucks avec la lettre C sur la paroi latérale de la cabine.

Légendes des photos:

Fahrlehrer1:

Safety first: gilet de sécurité et casque obligatoires.

Fahrlehrer2:

Tout commence par une inspection du terrain.

Fahrlehrer3:

Sans le blocage de différentiel, la roue jumelée arrière patine, le camion n'avance plus.

Fahrlehrer4:

Un peu de poussière fait partie du décor.

Fahrlehrer5:

Moniteur et participant Florian Reinhard.

Fahrlehrer6:

Un écran bien lisible et la commande ergonomique facilitent le mode off-road.

Fahrlehrer7:

Le tracteur était équipé du système Optitrack, la traction 4x4 sur demande.

Fahrlehrer8:

Missions de chantier grandeur réelle dans la gravière de Wildegg.

Fahrlehrer9:

Des visages rayonnants chez le moniteur et le participant.